

communiqué /press release**Pour diffusion immédiate****Maisons de rêve, maisons jouets**

Du 8 novembre 1995 au 31 mars 1996

Salle octogonale

Montréal, le 8 novembre 1995 – Le Centre Canadien d'Architecture est heureux de présenter sa cinquième exposition de jouets, qui se tiendra dans la salle octogonale du 8 novembre 1995 au 31 mars 1996. Intitulée ***Maisons de rêve, maisons jouets***, cette exposition réunit 33 jouets d'architecture nord-américains et européens datant du début du XIX^e siècle à aujourd'hui, qui illustrent diverses conceptions de l'architecture domestique et de la vie de famille.

Maisons de rêve, maisons jouets soulève plusieurs questions : Quelle idée de l'enfance et du foyer expriment les jouets d'architecture ? Quelle image proposent-ils de l'enfant au jeu ? Quels types de maisons ces jouets représentent-ils ? Que révèlent-ils de l'apprentissage des filles et des garçons et des jeux qui leur sont destinés ?

Les jouets peuvent être considérés comme une représentation des valeurs du monde adulte, traduites en miniature et dans le langage des enfants. C'est particulièrement juste lorsqu'ils représentent des maisons, des enfants qui s'amuse ou des scènes familiales. Au fil du temps, l'évolution des valeurs a suscité l'apparition d'un vaste choix de concepts et de modèles qui suggèrent à l'enfant une perception donnée de son univers domestique. Ainsi, de nombreux fabricants de jouets se proposent non seulement d'aider les enfants à développer leur dextérité et leurs aptitudes créatrices, mais aussi de modeler le comportement, les aspirations et les désirs de ces futurs citoyens et consommateurs. Il n'en demeure pas moins que les jeux de construction peuvent aussi encourager l'indépendance et la créativité. Si parents et fabricants peuvent émettre des opinions sur l'aspect d'une maison et sur le sexe de l'enfant bâtisseur – fille ou garçon –, les petits ignorent souvent ces restrictions pour inventer leurs propres modèles et s'amuser à leur façon.

Organisée par la commissaire invitée Alice T. Friedman, professeur d'art et codirectrice du Programme d'architecture au Wellesley College, Massachusetts, l'exposition **Maisons de rêve, maisons jouets** se répartit en cinq sections approximativement chronologiques :

- **La « domestication » de l'enfance** réunit des jouets montrant le foyer victorien comme sanctuaire privé de la vie de famille. Plusieurs boîtes de jeux, illustrées d'angéliques petits garçons et filles jouant au salon ou au jardin, offrent de la maison l'image d'un lieu protégeant l'innocence de l'enfance. Nombre de jeux du XIX^e siècle assemblés dans cette section représentent des « maisons de rêve » de la classe moyenne de l'époque.
- **La maison s'améliore** rassemble des jouets du début du siècle qui présentent le jeu comme source de vie saine et d'épanouissement personnel. Plusieurs mettent l'accent sur les avantages pédagogiques du simple jeu de cubes lorsqu'il invite à l'expérimentation de l'espace et des formes. D'autres jeux font appel à de nouveaux matériaux et insistent sur les bienfaits du « progrès ». Certaines maisons jouets de cette période privilégient les lignes nettes, les formes simples et dépouillées, en contraste frappant avec celles de la période précédente, riches en détails ornementaux, couleurs et textures.
- **Jeux de garçons** propose des jeux de construction des années 1920 et 1930 destinés aux garçons, qui témoignent du nouvel accent mis sur les rôles sexuels dans les jeux de l'époque. Les garçons étaient encouragés à s'initier au métier d'ingénieur en concevant gratte-ciel et constructions imaginaires, tandis que les filles étaient souvent montrées comme d'adorables spectatrices, ou étaient carrément absentes.
- **L'idéal de la banlieue** regroupe des modèles de maisons unifamiliales des années 1920 aux années 1950 qui révèlent une préférence marquée pour les petits pavillons et cottages douillets, mais aussi cette vision optimiste de la vie au foyer ayant accompagné l'essor des banlieues. Elle se termine avec le premier jeu en plastique de l'exposition, *Design-a-House* (vers 1958), qui permet de construire différents modèles de maisons-ranchs et à demi-niveaux, très courants à l'époque.

Piles non comprises est consacrée aux jouets actuels et montre comment l'arrivée des plastiques moulés par injection a radicalement transformé le jouet en multipliant les

choix de couleurs, de modèles et de détails. On y explore en outre l'emprise persistante de la « maison de rêve » unifamiliale sur l'imagination populaire, de même que l'importance de la publicité télévisée et l'influence croissante des habitudes de consommation et des stéréotypes sexuels sur l'univers des jouets de ces 30 dernières années.

Cinquième publication du CCA consacrée aux jouets d'architecture

Un petit catalogue bilingue est publié par le CCA parallèlement à l'exposition. Intitulé ***Maisons de rêve, maisons jouets/ Dream Houses, Toy Homes***, ce catalogue comprend un essai d'Alice T. Friedman et des notes de Rosemary Haddad sur les jouets exposés. Ce petit catalogue regroupe 47 pages et 22 illustrations couleur y compris les quatre images de la couverture. Il est disponible à la librairie du CCA au prix de 9,95 \$.

Causerie sur le thème Architecture, enfance et identité sexuelle

Dans le cadre de l'exposition, une causerie sur le thème Architecture, enfance et identité sexuelle aura lieu le jeudi 9 novembre 1995 à 17 h 45, au théâtre Paul-Desmarais. On y abordera les sujets suivants : la notion d'identité sexuelle dans les jeux du XIX^e siècle; l'apparition de la notion d'enfance; la « maison idéale » comme univers axé sur l'enfant; et la « domestication » des filles et des garçons à travers le jeu. La discussion, menée par Alice T. Friedman, commissaire invitée de l'exposition, comprendra aussi Benjamin Gianni, directeur de l'École d'architecture de l'université Carleton (Ottawa), Anne Higonnet, professeur au Département d'arts plastiques du Wellesley College (Massachusetts) et Susanna Torre, directrice de l'Academy of Art du Cranbrook Educational Community (Bloomfield Hills, Michigan). L'entrée est libre mais les places sont limitées.

L'acquisition de la Collection de jeux et de jouets d'architecture du CCA a été subventionnée généreusement par Bell Canada.